

## **Partage sur le Zimbabwe (Fr Konrad)**

Commencer avec Jan Smith qui était premier ministre en Rhodésie, dans une florissante colonie, avec comme prix le Racisme. La population africaine souffrait longuement et à la fin des années 60, ils ont commencé la résistance avec la première bataille en 66. Cinq personnes ont engagé la résistance. On les appelait des terroristes, combattants de la liberté, des bons garçons. Techniquement, ils faisaient des camps d'entraînement, en prenant des enfants du secondaire pour nourrir les camps. En arrière fond organiser la résistance, Mugabe n'était pas connu, au sortir de sa prison. Déjà connu comme sans scrupule, il pouvait tuer. De 76 à 80, la guerre a pris de l'ampleur. Négociations avec des anglais. Et en 80 indépendance.

L'Eglise catholique était enthousiasmée par le libérateur Mugabe. Les premières années étaient la réconciliation. Mais il y avait des tensions entre les mouvements de libération : Bulawayo et Matabele. Autour de Harare avec les Shona. Mugabe s'est inquiété par la libération de Matabele. Il donna le massacre entre 5 et 15 mille matabele. Conséquences cruelles, avec interdiction formelle de ne pas faire le deuil. On a procédé à l'arrêt de bus pour aller massacrer des gens. L'Evêque de Bulawayo est allé voir Mugabe. Il a fait une provocation pour parler publiquement aux évêques catholiques mais le massacre s'est stoppé. Années 90 et 95, premiers signes de déclin économique. Commencement la montée de déclin de confiance dans ce régime.

En 2000 : Mugabe s'est senti inquiété. Premier parti d'opposition existe. Mugabe conforte sa position pour être à vie. Le parti d'opposition, Morgan Tshangerai de classe ouvrière n'avait pas assez d'argent pour se positionner ; des fermiers ont donné un soutien pour Morgan TShangerai contre Mugabe. Les positions n'étaient pas encore violentes. Les fermiers ont donné leurs moyens de transport aux militants de TShangerai. Colère de Mugabe. L'Eglise catholique s'est opposé également. A ce moment la haine de Mugabe contre l'Eglise et les fermiers.

La deuxième étape, c'est l'accueil de Mengistu au Zimbabwe pour une vie luxurieuse ; pour détruire la vie des pauvres. Les travailleurs ont grossi les rangs de l'opposition. 90%. Au milieu de l'hiver, Mugabe détruit 700.000 maisons. Événement : mettre dehors la saleté. Le peuple réalisait qu'il était saleté parce qu'il n'était pas membre du parti de Mugabe ; L'hiver a été dur pour cette population la car il faisait froid. A commencé la réforme agraire. Argumentation : remettre aux africains la terre. 400.000 fermiers disponibles pour bénéficier de cette réforme. ¾ de ces terres sont donnés aux gens de son parti. Le quart qui restait distribué aux petits fermiers. Aucune terre à l'opposition. Les chefs du parti n'avait aucune connaissance de fermiers ; ils étaient là pour récolter l'argent. Ils ont vendu les terres, les arbres de chauffage. A partir de ce moment, 440.000 personnes ont cessé d'être des fermiers. D'autres tués. Les 3 millions ouvriers n'ont pas été mentionnés. Ces personnes de 4 générations n'avaient pas où aller. Ils devraient aller en Zambie et Malawi qui ne les connaissaient pas. L'invasion des fermiers a continué jusqu'à aujourd'hui même si Mugabe ne le reconnaît pas. L'économie était basée sur l'agriculture. Les fermes et les industries ont été rendues inutilisables. Chômage massif jusqu'à 90 %. Ruine de l'économie, montée de corruption ; Il a fait alors faire la même chose pour les mines, le cuivre, l'or etc. Ce qui a été produit a été dilapidé par le parti et les travailleurs eux mêmes. Personne ne pouvait plus exporter le maïs. Un jour des camions ont été pris à la frontière et appartenaient au neveu de Mugabe. On a laissé tomber.

Un autre exemple, découverte de mine de diamant a coté de Harare. La police a été impliquée, tout comme l'armée. C'était la loi de la jungle Je t'exécute pas si tu ne pars pas. Massacre des gens. La situation actuelle est une ruine, désespoir innommable. Si l'on veut connaître l'âme du pays, visiter les prisons. Mugabe dit que la prison n'est pas un hôtel. Trois semaines, des caméras cachés dans les prisons et les cellules montraient les morts, les vivants et les malades ensemble, des personnes réduits à l'état de squelette ; avant la publication je suis allé dans une prison. J'ai fait des soins et portait des sandwiches à des malades. Des personnes manquaient la vitamine B, des plaies ouvertes. Une chose, pas de formalités. Si tu viens avec des sandwiches, tu peux entrer sans problèmes. On m'a dit que depuis trois jours n'avaient pas la pâte depuis 3 jours, la nourriture de base. En allant à l'hôpital de la

prison : des corps morts. J'ai fait impliquer notre collègue pour nourrir 1200 prisonniers ; on a impliqué la croix rouge. Qui m'ont aidé à prendre les choses en charge. La croix rouge a commencé à prendre les gens en charge. . Tous membres du parti au pouvoir.

A propos des élections de mars l'an passé. Une course serrée : TShangerai 52-4 % et Mugabe 46. TShangerai avait 62 % Beaucoup d'enthousiasme : les gens de TShangerai étaient sûrs de gagner, Mugabe a décidé de les mettre en juillet, contre toute constitution. Il avait besoin de ce report pour avoir 100%. La police avait voté contre lui. On les surveilla, Armée et Police. Les groupes religieux. On a passé de porte en porte pour faire sortir les gens nuitamment. On battait ceux qui ne sortaient pas. On a vu une femme dont on a cassé l'os. 80 % de ces gens n'avaient pas droits aux soins médicaux. Certains du Sacré Cœur, certains dans un parti, d'autres du parti au pouvoir. Une femme du Sacré-Cœur qui agresse sa consœur de l'opposition.

J'étais un jour dans la messe du matin. Horrible mais une bénédiction. Les textes nous parlaient dans notre situation comme si je n'avais jamais expérimenté. C'était la lecture où Jésus marchait sur les eaux. Jésus marchait avec ses pieds sur les eaux. Nous n'avions rien que nos pieds, et l'eau pour les hébreux, lieu de mort, les tanks et les armes. Visitant une jeune famille, je les ai surpris chantant des berceuses pour les enfants. Très beaux, enfants en sécurité, parents chantent. Je aurais voulu enregistrer, Pas oser. Quand je lisais la parole, ce jour là, Dieu leur parlait.

Cela nous a amené à cette horreur que Mugabe est encore dans le gouvernement d'union nationale. Si il n'est plus au pouvoir, il ira à la Haye. Il persévère et malgré TShangerai : rien n'a changé. Pas de liberté de presse, des gens de TShangerai en prison. Il a dévalisé entièrement la banque nationale avec l'aide des managers. Le ministre des finances a fait le tour pour quémander de l'argent : 450 millions ; il espérait 2 milliards. Pour la relance faut 8 milliards. On a dit que tant qu'on ne reconnaît pas le droit de propriété, on n'aidera pas .L'an passé, écoles et centres de santé fermés sauf ceux des Eglises. Souffrance terrible. Le nouveau ministre des finances a cherché au moins 100 dollars pour payer les infirmiers. On a pensé que les choses redevenaient normales, mais la semaine passée, les syndicats des enseignants ont repris la grève. Nous demandons vos prières pour le changement de cette situation.